

Méditation du dimanche 29 novembre

En ce premier dimanche de l'Avent, qui inaugure une nouvelle année liturgique, je vous propose de réfléchir sur le sens de ce temps liturgique qui nous prépare à Noël.

Le mot Avent vient du latin *Adventus* qui signifie « venue, avènement ». Comme le rappelle la première Préface de l'Avent (prière avant le *Saint, Saint, Saint le Seigneur*), nous rendons grâce à Dieu « *pour la venue du Christ qui a pris la condition des hommes pour accomplir l'éternel dessein de l'amour de Dieu et ouvrir aux hommes le chemin du salut* ». Avec l'Avent, il s'agit bien de se préparer à fêter Noël.

Mais l'Avent ne nous prépare pas seulement à la commémoration d'un événement du passé (la naissance de Jésus en notre monde), il nous oriente vers l'avenir. La Préface nous rappelle que le Christ « *viendra de nouveau, revêtu de sa gloire, afin que nous possédions dans la pleine lumière le bien que Dieu nous a promis et que nous attendons en veillant dans la foi* ».

L'une d'entre vous m'a posé une question : « *Pour moi Jésus est ressuscité, dans l'eucharistie, on le reçoit; alors je ne comprends pas qu'on l'attend* ». Sans entrer dans une discussion théologique sur la venue du Christ dans la gloire, demandons-nous en quoi « attendre en veillant dans la foi » peut changer notre manière d'appréhender notre vie. Dans la vie courante, une heure passée à la maison n'a pas la même saveur quand nous sommes dans l'attente de quelqu'un que nous aimons et qui doit venir sous peu. Nous nous préparons à la rencontre en faisant un peu de rangement, en préparant un repas ou un goûter. Savoir qu'une personne aimée va venir nous met déjà dans la joie.

Comme le suggère notre évêque : « *L'Évangile nous encourage à veiller pour ne pas passer à côté de la venue pleine, éclatante et définitive du Seigneur à la fin des temps. Cet ultime rendez-vous de joie s'annonce déjà dans sa rencontre humble et discrète au coeur de notre monde. Nous tenir alors éveillés pour recevoir chaque venue de Jésus dans la prière, dans la rencontre du plus petit et la communion fraternelle des disciples, dans la Parole et les sacrements reçus de l'Église. Il vient dans la nuit de l'absence. En ce temps de l'Avent, mettons tout notre coeur à prier, méditer et partager pour le plus grand nombre les paroles magnifiques de consolation et d'espérance que nous recevrons chaque jour dans la liturgie de l'Église. Avec saint Jean le Baptiste et la vierge Marie, les deux belles figures de l'Avent, ouvrons les fenêtres de l'attente du Salut en Dieu dans les coeurs des hommes et des femmes d'aujourd'hui.* » (cf. Méditation de Mgr Le Boulc'h pour le temps de l'Avent – site internet du diocèse de Coutances)

Bon temps de l'Avent !
P. Philippe Léonard